

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 906

Artikel: Journaux électroniques : lire la télévision
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des pierres dans la ville

Si vous savez tout sur la *molasse*, cette bonne vieille molasse qui n'en finit pas de se déliter aux flancs de notre cathédrale; si vous vous êtes arrêtés devant le mur de soutènement, au nord de la rue Viret, bâti en *Pierre de Meillerie*, calcaire à silex vieux d'environ 200 millions d'années, et que les barques du Léman, chantées par André Guex, ramenaient autrefois de France, si chargées que l'eau affleurait à leur pont; si vous savez qu'en enjambant le trottoir opposé, vous «cambez» un granite du Mont-Blanc, âgé de quelque 300 millions d'années, au nom qui semble surgir du fond d'une très ancienne pharmacopée: la *protogine*; si, passant du savoir-faire des bâtisseurs à leur goût pour l'ornement, vous saluez d'un œil connaisseur le mal nommé *petit granite belge* qui borde l'entrée des «Objets trouvés» au bas des escaliers Arlaud (mal nommé, car c'est un calcaire, donc une roche sédimentaire bourrée de fossiles, tandis que le granite est une roche dite magmatique, née à très haute température et où ne subsiste aucun reste

organique); si vous êtes déjà séduits par la *larvikite*, ce beau granite sombre à reflets irisés qui s'accorde sobrement aux montres et bijoux Guillard, place de la Palud; si vous êtes complètement amoureux du splendide *rapakivi*, à grands feldspaths roses et ronds, qui caparaçonne l'immeuble du «Petit Central»; si enfin vous n'ignorez rien de la *serpentinite*, roche métamorphique (c'est-à-dire qui a subi d'énormes pressions dont sa structure garde la trace), qui accompagne le chaland lorsqu'il entre au «Bon Génie»...

Alors vous n'auriez rien découvert à la promenade géologique offerte par le Service des forêts, domaines et vignobles de la Ville de Lausanne aux curieux des pierres de leur cité. Sous l'expertise conduite des géologues Steve Ayrton et Marc Weidmann, par une radieuse fin d'après-midi d'avril, j'ai, quant à moi, appris à ouvrir les yeux et à regarder, là où habituellement on passe en courant.

Catherine Dubuis



Lausanne il y a quelques millions d'années...

Illustration tirée de Les dessous d'une ville: petite géologie lausannoise, de Marc Weidmann, «Les Cahiers de la forêt lausannoise», n° 2, 1987, édité par la Direction des finances, 1000 Lausanne 9.

(cfr) Plus d'un million d'Helvètes peuvent déjà lire un journal électronique suisse sur leur écran de télévision grâce à un décodeur. S'ils ont accès à des émissions étrangères, ils peuvent aussi consulter les journaux électroniques de ces pays.

Les trois programmes de Télétex suisse proposent environ 400 pages d'informations, de publicité, de récréation et de suppléments pour des occasions particulières (votes populaires, expositions, festivals). Il y a même un horoscope. En Italie, un programme pédagogique vient d'être introduit pour les téléspectateurs équipés d'un ordinateur personnel et d'un téléviseur approprié. Un avantage de ce média réside dans la possibilité d'obtenir à l'heure désirée une information actualisée, de pouvoir la lire et même, selon les cas, d'en obtenir une copie.

JOURNAUX ELECTRONIQUES

Lire la télévision

Le principal inconvénient réside dans le temps nécessaire pour obtenir la page à partir du choix. Aux techniciens de se pencher sur la question.

En pratiquant régulièrement la consultation du Télétex ou de ses semblables étrangers, on se pose la question: peut-on renoncer aux journaux imprimés traditionnels tout en restant au courant de ce qui se passe dans le monde?

Ce n'est pas impossible, mais l'attrait qu'éprouvent beaucoup de personnes pour le papier devrait garantir une longue vie encore à la presse imprimée. Le Télétex pourrait par contre dans l'avenir remplacer avantageusement, pour un petit journal, l'abonnement à une agence de presse.

Mais le choix restreint du Télétex, le fait qu'il ne soit pas interactif (on ne peut pas «dialoguer»), en font un instrument moins performant que ce que devrait être le Vidéotex (le Minitel suisse) dont on attend toujours le développement auquel, il est vrai, les PTT n'ont jamais vraiment cru.